

BELYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo... REDACTION: Galata, Çinar Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat... Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Tourisme en Turquie

Par Resid Saffet Atabinen

J'ai eu le loisir et la chance d'entreprendre dans des conditions très favorables plus de cinquante croisières et randonnées dans toutes les contrées de l'Empire, presques sans exception, d'admirer les beautés naturelles et les richesses artistiques et d'en étudier, autant que possible, la littérature spéciale pour les mieux comprendre.

Je ne saurais donc être taxé de trop d'ignorance des choses extérieures à mon pays que, d'autre part, personne ne m'accusera d'admirer d'un amour aveugle puisque ma charge m'oblige précisément à en signaler tous les jours les imperfections d'ordre touristique en vue d'y remédier.

Une comparaison d'ensemble, établie avec une pareille relative d'esprit, à travers trente cinq ans d'études, m'a tout de même conduit à la conviction que la Turquie était un des pays du monde les plus riches, sinon le plus riche, en matières premières de tourisme et que ce serait vraiment dommage de négliger l'exploitation d'un capital aussi rare.

C'est de cette conception que naquit, il y a douze ans, le Touring Club de Turquie, la toute première institution de ce genre chez nous.

Le capital du tourisme est constitué essentiellement par la variété et la magnificence des paysages d'une contrée, l'abondance des traces de l'antiquité, la valeur des monuments existants et présentant un intérêt historique ou artistique ainsi que des collections d'objets permettant de reconstituer ou d'évoquer les époques révolues.

A ces différents points de vue, — à l'exception de peintures et de sculptures modernes, à la place desquelles nous avons des miniatures et des tapisseries de toute beauté, — on peut affirmer que la Thrace, Istanbul et l'Anatolie sont des tableaux et des musées en elles-mêmes.

Que l'on parcoure les côtes de l'Anatolie du golfe d'Alexandrette jusqu'à Batum, en passant par Antalya, Fethiye, Izmir, Istanbul, Giresun et Trabzon; en s'insinuant dans les anfractuosités des baies, des criques qui les dentellent, en longeant les falaises abruptes surmontées de forêts touffues qui les semblent défendre contre les flots de la Méditerranée et le poyraz de la Mer Noire; que l'on traverse les sapinières froides des Taurus en dévalant vers les cotonneries tropicales d'Adana; que l'on cueille la figue dans les immenses vergers de Manisa ou le raisin dans les vignobles enguirlandés d'Izmir; que l'on se repose un moment sur l'impalpable frange du Bosphore pour jouir de la séduction de ses lacs adjacents aux eaux diapnées, lacs à peine séparés par de voluptueux promontoires; que l'on s'étende sur les plages diamantées de Çeşme ou de Kilyos; que l'on suive simplement la ligne ferrée d'Anatolie du golfe d'Izmit jusqu'à la nappe moirée de Sapanca où se reflètent les vastes pommeranes et les giboyeuses montagnes environnantes et au lac des gorges toujours vertes du Sakarya torrentueux; que l'on pénètre dans l'hinterland californien de l'Égée jusqu'au lac divin d'Égirdir; que l'on gravisse les crêtes neigeuses de l'Uludağ, de Kop Dag et de l'Asarad où s'échoue l'arche de Noé, ou que l'on subisse l'angoisse désertique du plateau central, on éprouvera des sensations non moins fortes que celles qu'autourne pu provoquer les paysages les plus ravissants ou les plus imposants d'Europe ou d'Asie et cela, non sur une étendue égale à celle des deux continents réunis, mais dans un espace qui, à 48 heures et parfois même à deux heures de distance en chemin de fer, possède les climats et les flores les plus différents, voire parfois les plus extrêmes.

Bien que mille poètes aient chanté en toutes langues ces beautés, on sent que ces séjours des splendeurs et des délices ont besoin du secours du verbe pour être goûtés et admirés.

La meilleure preuve que ce pays est decontestablement le plus beau du monde, c'est qu'il n'a cessé d'être apprécié et convoité par tous les peuples de l'Univers et que l'on y trouve les restes ou les débris des plus grandes civilisations.

Le sol entier de la Turquie est jonché d'antiquités et de ruines évoquant les âges les plus anciens auxquel l'histoire a su remonter. Le sous-sol n'est pas moins riche d'histoire que la surface. Bogazköy comme à Troie, on a découvert deux ou trois civilisations superposées, chaque nouvelle couche de 5 à 10 mètres révélant une période de plusieurs siècles antérieure à celle d'en haut.

Si les Hellènes et les Romains dont les centres de culture étaient alors ailleurs ont laissé des oeuvres considérables en Asie Mineure, des peuples autochtones comme les Hittites, les Grecs, les Ioniens (Voir la suite en 2e page 1ère colonne)

Pour la mise en valeur des beautés et des ressources touristiques d'Istanbul

Le festival balkanique est la première d'une série de mesures envisagées dans ce but

Charmante soirée, hier, au Yacht Club de Büyükdada; musique, lumières, danses. Mais est-ce que ce fut seulement cela ?

Dans une vibrante allocution, dont nous sommes heureux de pouvoir donner ci-bas le texte intégral, le gouverneur et président de la municipalité d'Istanbul a précisé le sens et la portée de cette manifestation, destinée à être la première d'une longue série d'autres, semblables :

Chers hôtes, Mesdames et Messieurs, A l'occasion de la première réunion du Festival balkanique que vous avez bien voulu honorer de votre présence, je vous adresse mes remerciements sincères. Je saurais également, au nom de la Ville, en les personnes de nos chers hôtes, venus des pays limitrophes, les nations amies et voisines.

Je souhaite que ce Festival préparé avec beaucoup d'efforts et, en peu de temps, soit, dans la vie de notre belle et historique cité, le début d'un nouveau mouvement touristique. Je souhaite également qu'il constitue un pas important dans les rapports amicaux de bon voisinage qui attachent les pays balkaniques.

Istanbul, station estivale

Nous savons tous l'importance que les pays d'Occident attachent à la question du tourisme et nous n'ignorons point les efforts très considérables qu'ils déploient à ce sujet. Par le rapprochement des pays, il est loisible de montrer les oeuvres esthétiques créées par les uns et les autres, de faire connaître les beautés naturelles de chaque région et de chaque ville, comme aussi de renforcer les liens économiques mutuels de ces pays. Toutes ces activités auront pour premier résultat de développer le mouvement touristique.

Notre République qui, il y a peu d'années a réalisé notre évolution, ne pouvait rester indifférente en face du grand mouvement du tourisme et le premier pas que vient de faire la ville d'Istanbul constitue ses débuts dans ce domaine.

Istanbul, grâce à ses trésors et à ses monuments anciens, qui lui permettent de se mesurer avec n'importe quelle ville ayant aussi un passé historique, ne connaît peut-être, du fait de ses beautés naturelles, qu'une autre rivale. Avec ses mouvements et ses oeuvres historiques, son Bosphore, ses Iles des Princes, les rives de la Marmara, elle mérite d'être, sans aucun doute, le but d'importants mouvements touristiques.

Le désir que nous formulons depuis longtemps de faire de notre cité une station estivale, trouve le commencement de sa réalisation dans le Festival de ce soir, qui constitue aussi une première annexe de la chaîne des fêtes que nous voulons voir se dérouler chez nous à l'instar des villes célèbres d'Occident. Chaque année, nous rendrons la saison estivale plus attrayante grâce à un programme plus riche et plus varié, afin que la renommée d'Istanbul s'étende au loin. Ces désirs et ces buts entrent, dès maintenant, dans nos préoccupations journalières et deviennent des problèmes qui nous absorberont à chaque heure. Une partie de notre organisation administrative s'occupera de ces questions et s'efforcera de vous présenter chaque année de nouveaux et riches programmes dans le beau cadre de notre nouvelle Istanbul.

L'art, facteur de rapprochement international

Nous commençons aujourd'hui ce nouveau mouvement qui nous promet tant de choses, par la présentation de danses et l'audition d'oeuvres musicales nationales. Le choix de ces manifestations artistiques n'est pas du tout fortuit, car les arts et la musique expriment par leur langage le plus pur et le plus fort, l'âme des nations. L'expression de sentiments venant de sources si profondes et si nobles et qui se présentent à nos yeux sous la forme de musique et de danses, lient et développent l'amitié entre les nations. Les peuples qui ont appris à estimer les arts des autres nations se comprendront plus facilement et s'aimeront d'autant plus. Et c'est pourquoi cette nouvelle organisation destinée à resserrer nos liens avec les nations voisines, en la plaçant sous l'égide de l'art qui, malgré des caractéristiques nationales spéciales, parle toujours la même langue.

Dans quelques instants, des jeunes gens et des jeunes filles appartenant à cinq nations nous danseront, dans leurs chants et dans leurs danses, par la finesse de leur art.

En ouvrant ce Festival, je salue cette jeunesse ardente et je dis encore une fois à nos chers hôtes, au nom de la ville : « Soyez les bienvenus »

Messieurs les Membres du Corps Consulaire, et Messieurs les Représentants des pays balkaniques en tête, ainsi que les Hautes Autorités de leurs pays respectifs ont apporté à l'organisation de ces fêtes un concours très précieux à la ville d'Istanbul. Je les remercie donc avec un sentiment de profonde reconnaissance; je me permets de remercier aussi tous mes amis du Comité du Festival qui se sont dépensés sans compter, mais par le seul amour de leur pays.

Immédiatement après le discours de M. Muhiittin Ustündag, les danses commencèrent. Une estrade, éclairée par de puissants projecteurs aux lumières changeantes, avait été dressée. Tour à tour, les délégations s'y succédèrent : Bulgares, au bonnet pointu, pâtres roumains au feutre rond agrémenté d'un bouquet, Monténégrins à la calotte basse ou Serbes en kalpak, Grecs au fez rouge pendant sur l'oreille.

Similitudes

Toutes ces danses balkaniques, y compris celle des zeybeks, ont un même air de famille réellement surprenant. Ce sont, toutes, des rondes où danseurs et danseuses, les bras levés, arrondis, frappent le sol en cadence, en s'encourageant de cris brefs — voix de fausset chez ce Roumain qui conduit son groupe avec une verde endiablée, appels martiaux chez les « efe » dont la danse, plus virile, plus lourde aussi, s'achève dans un cliquetis d'épées. Mais des rondes toujours, différant tout au plus entre elles par leur rythme plus ou moins vif. La musique, que ce soit celle de la musette bulgare, de l'ut turc ou l'aigre violon des tziganes, est toujours la répétition insistante, tenace, d'un même thème, jusqu'à l'arrêt brusque, définitif, que rien n'annonce ni ne prépare.

Si l'on voulait dresser un palmarès des équipes étrangères que nous avons applaudies hier soir, nous décernerions le premier prix pour la danse aux Bulgares. Celle qu'ils ont exécutée en dernier lieu, en particulier, était tout un drame en raccourci.

Une dame et un cavalier se détachent, en dansant, du groupe. Tour à tour coquette ou rebelle, attirante ou superbe, elle se livre à l'éternelle comédie de l'amour — jusqu'au moment où une rivalité vient traverser son jeu, contrarier son manège. Et tout s'achève par une scène de jalousie et un... crêpage de chignons à peine simulé, tant les danseuses y vont de bon coeur !

Pour le chant, la palme reviendrait aux Yougoslaves qui nous ont présenté un chœur à plusieurs voix, réglé avec beaucoup d'art, s'achevant en un murmure, lèvres jointes.

Les costumes les plus beaux, les plus riches, — ceux des dames surtout — sont ceux de l'équipe grecque.

Certaine jeune fille brune, la taille élancée, bien prise dans son corsage, aux vives couleurs, les yeux gris d'acier baissés avec un pudeur charmante s'alliant à une grâce mystérieuse, a suscité des admirations enthousiastes.

Quant aux Roumains, ils ont pour eux l'entraiment, la verve d'un peuple musical par excellence.

Zeybeks taillés en athlètes, aux larges ceintures, au petit boléro brodé; Lazes, tout de noir vêtus, et surtout quatre délicieuses jeunes filles qui ont exécuté avec grâce, une danse de Kerasund, ont été très vivement applaudis.

Bref, ce fut une véritable leçon de folklore balkanique que cette soirée d'hier, une leçon de psychologie aussi. A travers les attitudes gracieuses ou farouches, mais toujours expressives, c'est l'âme des peuples de la péninsule qui s'est révélée à nous.

G. P.

L'excursion des membres de la Commission d'histoire Les membres de la commission des recherches historiques sont arrivés hier matin à Izmir. Ils se sont rendus en autocar, aux ruines de Milet et de Didim. Ce soir, un banquet leur sera offert par la Municipalité. Ils iront visiter aussi les ruines d'Ephèse et de Bergama.

Un exposé de M. Mussolini au Conseil des Ministres

La préparation des forces militaires, maritimes et aériennes de l'Italie permet de répondre "à toute menace, d'où qu'elle vienne,"

Le retrait de l'Italie à la S. D. N. serait une question de jours

Rome, 14. — Le conseil des ministres s'est réuni à Palazzo Viminale, à 10 heures, sous la présidence de M. Mussolini.

Rome, 15 A. A. — Au conseil des ministres, le Duce fit un rapport détaillé sur le développement de la situation militaire et politique depuis la réunion de Bolzano. Au point de vue militaire, la préparation italienne en Afrique Orientale procède avec une intensité augmentée afin de garantir l'Italie vis-à-vis des forces supérieures éthiopiennes dont la mobilisation est déjà en cours.

En vue de l'inquiétude manifestée par certains milieux émigrés de Cyrénaïque le renforcement des défenses en Lybie est en cours.

Sur la base de données détaillées, le Duce démontre que l'ensemble des forces militaires, maritimes et aériennes est à un point tel qu'elle peut répondre à toute menace n'importe d'où qu'elle vienne.

Au point de vue politique, le Duce a parlé de la création du comité des Cinq ainsi que des discours de MM. Hoare et Laval. Ces discours ne pouvaient pas être différents de ce qu'ils furent pour des raisons évidentes et étant donné les positions anglaise et française vis-à-vis du pacte de la S. D. N. Ces discours furent accueillis avec le calme le plus grand par les milieux responsables et par les masses du peuple italien. Le conseil des ministres prend note avec satisfaction des expressions cordiales consacrées par M. Laval aux accords franco-italiens de janvier 1935 et à l'amitié qu'ils consacrent, — amitié que l'Italie entend développer et fortifier non seulement dans l'intérêt des deux pays, mais aussi dans celui de la collaboration européenne qui ne peut pas être brisée par un conflit de caractère colonial ou par l'emploi des sanctions qui ne furent jamais spécifiées et jamais appliquées dans des conflits précédents bien plus graves entre les membres de la S. D. N.

A ce propos, le conseil des ministres a examiné dans quels cas se rendrait impossible la permanence ultérieure de l'Italie au sein de la S. D. N. Le conseil des ministres a décidé d'envoyer une dépêche applaudissant et saluant le général De Bono.

Le journal officiel publie le décret concernant l'augmentation de l'indemnité coloniale au personnel civil et militaire en Afrique Orientale.

L'impression à Genève et à Paris

Paris, 15 A. A. — Les journaux se font l'écho de la surprise et de l'émotion qui se répandit à Genève et à la suite de la publication du communiqué italien. Nombreux sont ceux qui pensent que l'Italie recourra à la solution extrême.

«L'Echo de Paris» écrit : «La rupture de l'Italie avec la S. D. N. est une question de jours. Telle est, à Genève, l'opinion quasi unanime; de telle façon, que la S. D. N. tentera de se mobiliser contre le gouvernement de Rome, que nous considérons déjà comme un associé.

C'est une terrible déception. «Le Petit Parisien» écrit : «La phrase du communiqué du conseil italien, disant qu'il examinera dans quel cas demeurerait possible la permanence de l'Italie à la S. D. N., donna lieu à Genève à des commentaires infinis.

On se demandait, si ce n'était pas l'annonce voilée d'un retrait prochain de l'Italie. Le bruit courut même que ce retrait serait imminent. Les milieux soi-disant bien informés vont jusqu'à préciser que le divorce de l'Italie avec la S. D. N. deviendrait un fait accompli dès mardi prochain. C'est un avertissement sérieux et sans équivoque sur Genève. Si la Ligue ne veut pas perdre cette grande puissance

européenne, elle devra réfléchir avant de formuler des décisions. Le moment décisif approche, mais l'on ne peut préciser de façon certaine ce qui se produira.

«On se trouve en face, écrit «Le Journal», ou bien d'une résolution d'une intransigeance absolue, ou bien d'une tentative de surenchère poussée jusqu'à l'extrême limite, peut-être pas très adroite, mais, car l'opération se manifeste déjà par une accoutation de la raideur britannique».

«Le «Populaire» écrit : «On croyait généralement dans la soirée à Genève que l'Italie quitterait effectivement la S. D. N., et cela peut-être mardi. En tout cas, l'éventualité de départ est envisagée avec sang-froid. Dans toutes les délégations, on commente le communiqué italien, mais pour qui sait lire, la rupture ne fait aucun doute.»

Et la situation morale de l'Ethiopie ?

Rome, 14. — Le «Giornale d'Italia» relève que M. Laval s'est abstenu de défendre la position de l'Ethiopie à l'égard du problème de la sécurité collective et son fonctionnement représenté par le pacte de la S. D. N., à la suite de la violation par ce pays, non seulement de tous ses traités avec l'Italie, mais aussi des principes moraux des divers articles du pacte et des obligations qu'il a assumées comme condition de son admission à l'Institut de Genève.

La carte de l'Afrique Orientale

Rome, 14. — On a présenté, hier, au Du-

Dans quelle mesure l'Angleterre entend-elle garantir la paix européenne ?

Le Cabinet britannique examinera Mercredi les demandes de précisions françaises

Londres, 14. — On prévoit que mercredi prochain, se réunira le conseil des ministres pour examiner la demande du gouvernement français tendant à savoir si l'Angleterre assumerait des engagements plus précis, pour la sauvegarde de la paix dans l'Europe Centrale, que ceux de caractères généraux établis par le statut de la Ligue des Nations.

Un haut fonctionnaire du Foreign Office a déclaré aux journalistes que les discours de M. Laval a produit à Londres un sentiment d'inquiétude, étant donné qu'il est difficile d'en déduire si la France appuiera ou non la Ligue dans la politique des sanctions contre l'Italie, dans le cas où cette dernière se mettrait dans la position d'un agresseur.

Le réarmement des Détroits

Les répercussions éventuelles de toute modification de la situation établie en Europe par les traités

Genève, 14 A. A. — Au cours de la séance de l'après-midi, M. Tevfik Rüstü Aras, a déclaré que s'il y avait un changement dans la situation établie par les traités en vigueur, la Turquie serait obligée d'apporter au régime des Détroits les modifications découlant de ce changement.

M. Sükrü Kaya reçu par le Président du Conseil

M. Sükrü Kaya, ministre de l'intérieur, a été reçu hier à Heybeliada par M. le Président du Conseil, Ismet Inönü.

Les ailes turques Pour les parachutistes

Une tour pour parachutes ayant 60 mètres de hauteur sera construite à Ankara. Après examen médical, tous ceux qui le désirent pourront s'exercer à la descente en parachute.

Les généreuses donations Le 25 septembre 1935, aura lieu le baptême des 3 avions achetés, tous ceux qui le désirent pourront s'exercer à la descente en parachute.

ce, le premier exemplaire de la carte de l'Afrique Orientale éditée par le Touring Club italien. Une dédicace qui orne cette carte annonce que le Touring Club italien est sur le point de distribuer, à ses 450.000 membres, les exemplaires de la carte en question qui leur indiquera les notes de la grandeur tracées et ouvertes par le génie du Duce. M. Mussolini a beaucoup apprécié cet hommage et a exprimé sa satisfaction.

Des manœuvres de troupes anglaises à Suez

Londres, 14. — Des troupes britanniques ont entamé, aux abords du canal de Suez, des manœuvres avec la participation de l'aviation. De nombreux vapeurs débarquant une grande quantité de matériel de guerre.

La défense de l'Egypte Déclarations de l'amiral Forbes

Londres, 15 A. A. — Reuter se fait mander du Caire, que le premier ministre déclara ce qui suit à la presse : «Des conversations se déroulent entre le vice-amiral Forbes et moi au sujet des mesures de protection nécessaires à la sauvegarde de l'Egypte en cas d'un conflit armé italo-éthiopien.»

L'amiral Forbes affirma que le gouvernement britannique était prêt à assurer la défense de l'Egypte.

Le Dimanche 20 Octobre 1935

Les employés chargés du recensement, les contrôleurs, les autorités officielles, bref les fonctionnaires supérieurs et subalternes ainsi que tous les concitoyens et étrangers habitant le pays et assujettis au recensement doivent avoir pour unique souci de :

Faire ressortir le nombre réel de la population turque

SANS LA MAJORER OU LA DIMINUER D'UNE SEULE AME

cette occasion, des avions survoleront la ville pour se livrer à des exercices d'aérobatic.

CONTE DU BEYOGLU

LA GAFFE

Par Edmond CLERAY.

Mme Rivin-Pelouse ? dit le jeune homme brun à la femme de chambre qui lui avait ouvert la porte.

Oui, monsieur. Qui dois-je annoncer ?

— Voulez-vous dire à madame que c'est de la part de sa cousine, Mme la comtesse Valles ? M. Roger...

La camériste sourit à ce grand garçon pâle, d'une trentaine élégante. Et, rituelle :

— Si monsieur veut bien entrer au salon... Je vais prévenir madame.

Cinq minutes d'attente. C'était un gentil salon bourgeois où Louis XV, Louis XVI et Napoléon voisinaient sans éclat, sous la forme de meubles choisis avec goût.

Deux roses coupées court surnageaient l'eau d'une coupe chinoise. « Du bon Ming... », murmura le visiteur. Et il pensa que cette petite Mme Rivin-Pelouse, dont la comtesse lui avait parlé si curieusement, cachait son esthétisme sous des hanches bien raisonnables.

Elle entra. Une gentille femme, menue et très blonde, le visage d'un ovale pur entre les bandeaux de cheveux bien tirés qui paraissaient se rejoindre en chignon.

Un chignon ? Le jeune homme nota cette originalité. Mais Mme Rivin-Pelouse, d'un geste, l'invitait à s'asseoir et, du regard, le questionnait.

— Madame, commença-t-il, vous voudrez bien pardonner ma hardiesse. Mais la comtesse Valles m'a dit que, dans l'urgence où je me trouve — où nous nous trouvons, souligna-t-il d'un sourire — je ne serais pas indiscret...

— Vous disiez, monsieur, que ma cousine ?

— Oui, madame. Voici. La comtesse m'a téléphoné ce matin de la campagne, pour me confirmer une petite... réunion qui a lieu, ce soir, chez elle, aux Bambous, et où, m'a-t-elle dit, vous serez des nôtres. Si elle ne vous en a pas encore avisé, c'est que je suis, madame, chargé du message...

— Vous remerciez ma cousine, monsieur, mais mon mari...

— Je sais, madame, je sais. La comtesse m'a dit que M. Rivin-Pelouse n'était pas de notre petit cercle... Dommage... Mais vous, une habituée ? Le terrible — et voici l'objet de ma visite — c'est que la comtesse n'a pas, là-bas, le... nécessaire. Moi-même, en ce moment, j'ai épuisé mon stock. Alors, Mme Valles m'a prié de venir vous demander le petit paquet...

— Quel paquet ?

— Le petit paquet de la comtesse...

— Monsieur, je ne comprends pas du tout.

— Si, si, madame, vous me comprenez ! Et moi aussi, je vous comprends. Ah ! de quelle prudence il faut aujourd'hui s'entourer ! C'est écrasant d'être persécuté comme nous le sommes...

Discrettement, Mme Rivin-Pelouse avançait la main vers un petit timbre dissimulé sur un guéridon, entre deux piles de livres. Quelle histoire ! Un fou, la manie de la persécution, c'était bien cela... D'ailleurs ce regard un peu fiévreux, ces longues mains sans cesse jointes et disjointes par une étrange nervosité...

Pour le moins un piqué.

Cependant, le jeune homme brun, toujours très correct, demeurait assis.

— Je vous en prie, madame... retournez à votre voisine, même votre méfiance... N'ayez aucune crainte. Il s'agit du petit paquet pour Roger. Je sais que vous êtes prévenue.

— Mais enfin, monsieur, un petit paquet de quoi ?

— Oh ! madame, c'est mal, dit-il gentiment. Enfin, entre nous...

Et, se penchant, il murmura un mot. La petite Mme Rivin-Pelouse avait sauté.

— Mais jamais, monsieur ! protestait-elle. Jamais je n'ai fumé cette horreur ! Comment ! Vous vous introduisez chez moi pour me faire des propositions pareilles ! Sortez, monsieur, allez-vous-en ! Ça regarde la police !

Elle s'était levée. Lui aussi, dans l'instinct, fut debout. Et, avec une indignation qui n'était évidemment pas jouée :

— C'est bien, madame, je dirai à la comtesse la façon dont j'ai été reçu. Je lui dirai comment sa cousine Geneviève...

— Geneviève ?

— Oui, madame, oui, vous, Geneviève Rivin-Pelouse...

— Mais, monsieur, je ne m'appelle pas Geneviève ! Geneviève, c'est ma belle-sœur, la femme du frère de mon mari. Ainsi, Geneviève ? Oh ! Et la comtesse ?

— Ah !...

Le monsieur était devenu tout pâle. On devina, sur ses lèvres, un juron fort ordurier qui se mua, dans la seconde, en un sourire suppliant :

— Erreur, madame, erreur ! Vous me voyez navré... J'ai certainement mal compris la comtesse. Quelle histoire ! Comment m'excuser ! Le mieux, évidemment, est de n'en parler à personne...

— Geneviève, répétait l'autre Mme

LE MOBILIER

du Palais de ÇIBUKLI (Haut Bosphore)

Tous les meubles d'ART ET DE VALEUR se trouvant dans le grand palais de Çibukli, sont mis en vente de GRE A GRE. Nous invitons l'honorable public à aller visiter à titre de curiosité ces merveilles d'ensemble de meubles.

C'est pour la première fois qu'une pareille vente extraordinaire de meubles se présente au public. Pour avoir plus de renseignements et pour VISITER LE PALAIS, prière de s'adresser à la Maison BAKER à PERA, au RAYON DE MEUBLES, qui se mettra à votre entière disposition. Téléphone 44922.

N. B. — On peut déjà visiter à partir d'aujourd'hui.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger : Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brsova, Constantza, Cluj, Galatz, Temisvar, Subtu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger : Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormad, Orszahaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Moñendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawie, S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Societa Italiana di Credito ; Milan, Vienna.

Sibge de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karaköy, Téléphone Péra 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul Allalemcian Han, Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document. 22903. Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1048.

Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Péra, Galata Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Musée des Antiquités, Çinili Kiosk Musée de l'Ancien Orient

ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée : 10 Ptrs. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu et le Trésor :

ouvert tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Ptrs 10

Musée de Yedikule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Ptrs. 10.

Musée de l'Armée (Ste.-Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Curiosité.

Rivin-Pelouse, Geneviève... Certainement non, monsieur, je ne parlerai à personne de cette abomination... Geneviève ! Oh !

RIEN NE VAUT une ou deux heures PASSEES aux MELEK qui donne cette semaine MAM'ZELLE VOLCAN parlant français le triomphe de la blonde JEANNE HARLOW et FRANÇET TON En suppl. : PARAMOUNT JOURNAL ACTUALITÉS et la 3me leçon de tennis par Tilden

Vie Economique et Financière

Pour la protection de nos figues et de nos raisins

Les représentants de l'Union des coopératives anglaises, qui achète, chaque année, à Izmir, beaucoup de raisins sans pépins, ont procédé, cette année également, sur place, à de nombreuses commandes. Ils sont partis ensuite pour la Grèce en vue d'acheter des raisins de Corinthe. Les commandes passées par les acheteurs anglais ont été réparties entre la Coopérative d'Aydın et diverses firmes.

Il y a, sur la place, une hausse d'une piastre sur les deux qualités de raisins. Les mesures prises par le ministère de l'Economie comme aussi les achats opérés par les missions de commerce étrangères ont amené une hausse des prix. On espère vivement que, cette année, on ne vendra pas du raisin au dessous des prix fixés. Les mesures prises par le gouvernement d'Izmir en vue d'empêcher que les producteurs jettent tout leur raisin à la fois sur le marché, ont donné des résultats favorables.

Les exportations via Constantza

La convention conclue avec la Roumanie pour le transit de nos marchandises d'exportation par Constantza est entrée en vigueur.

Dorénavant, le trajet se fera en cinq jours pour l'Europe Centrale. Les frais de transport seront payés ici en livres turques et des chèques libellés dans cette monnaie seront acceptés par les destinataires, à l'exception de ceux concernant des marchandises pouvant se détériorer.

Le Service Maritime Roumain, pour faire des facilités à nos négociants, a accepté de se charger du déchargement des marchandises et de leur chargement dans les wagons. Le ministère de l'Economie examine les mesures à prendre pour confier aux bateaux turcs le transport des marchandises jusqu'à Constantza. Les bateaux roumains feront douze fois le voyage par mois, dont 8 d'Istanbul et quatre d'Izmir.

La Bourse d'Orient

Les pourparlers entamés entre les puissances balkaniques pour la création d'une Bourse mixte ont abouti. Sous la dénomination de « Bourse d'Orient », cette Bourse sera la régulatrice du marché des tabacs pour ceux produits par la Turquie, la Grèce, la Bulgarie, la Roumanie, l'Albanie et la Yougoslavie. Le règlement de cette Bourse sera élaboré par les délégués de ces pays.

Les expéditions d'œufs

Nos négociants exportateurs d'œufs se plaignent de ce que les expéditions par les chemins de fer Orientaux subissent des retards et que les wagons en Bulgarie et en Yougoslavie sont retenus trop longtemps.

Les noisettes

Voici les ventes de noisettes faites à la Bourse de Trabzon, le 13 courant : 20.000 kilos à 37,50 piastres. 237.000 kilos « tombul » à 17,50 piastres. 10.000 kilos « sivi » à 16,50 piastres.

Le cacao

Les fabricants de chocolat se sont adressés à qui de droit pour aviser qu'ils

un stock de cacao de seulement 10.000 kilos et qu'ils seront obligés de fermer dans le cas où les devises nécessaires ne leur seraient pas accordées.

L'inspecteur de l'industrie d'Istanbul déclare n'avoir pas encore reçu des instructions, bien qu'il se dise que le gouvernement va accorder l'autorisation demandée.

La récolte du chanvre

Un lot de la nouvelle récolte du chanvre a été livré au marché de Germeç, qui est le centre de la région de Kastamonu, avec le cérémonial d'usage.

La première qualité a été vendue à 26, la deuxième à 24 et la troisième à 18 piastres.

Les transactions ont porté sur 20.000 kilos.

Pour obtenir plus de rendement de la betterave

M. Businski et le Dr. Rubul, directeur et membre du conseil d'administration d'un grand établissement polonais, sont arrivés à Istanbul en route pour Eskisehir où ils vont s'entendre avec la Société du sucre, pour améliorer les graines de la betterave de façon à obtenir plus de rendement et à réduire le prix de revient du sucre.

Le manque de débouchés pour les poissons d'eau douce

Les riverains du lac d'Appolond, situé à 45 kilomètres de Bursa, vivent, pour la plus grande partie, de la pêche. Les divers poissons d'eau douce — on en retire 400 à 500 kilos par an — étaient, auparavant, salés et expédiés en Roumanie et en Bulgarie.

Ces exportations ayant cessé, les pêcheurs se voient obligés de vendre le poisson quelquefois à 1 piastre le kilo.

Les chevaux des immigrants

En application des décisions du ministère de l'Agriculture, les chevaux apportés par les réfugiés sont examinés. On ne peut introduire, en Turquie, que des chevaux arabes, de selle et de la race Weymish, s'il s'agit de chevaux de trait.

Les lapins dits d'Ankara

Un fermier français s'est adressé au ministère de l'Economie pour lui proposer de se charger de l'élevage en Turquie d'une espèce de lapins à poils longs et qui, en France, sont dénommés « lapins d'Ankara ».

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction des Musées d'Istanbul met en adjudication, pour le 16 septembre 1935, la fourniture des articles ci-après : 19.950 kilos de charbon de bois, production de Sinekli ou de Cerkeskoy.

95 tonnes de coke produit par le gazomètre de Dolmabahçe pour Ltqs. 1757,50.

30 çeki de bois de choix de Roumeli et ordinaire pour Ltqs. 76,50.

La commission des achats de la caserne de Selimiye met en adjudication, pour le 16 courant et pour Ltqs. 940, les travaux de réparations de la machine servant à pétrir le pain.

La municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 30 courant, la location du buffet et du vestiaire du Théâtre de la Ville pour sept mois à partir du 1er octobre 1935 pour Ltqs. 700 soit 100 livres par mois.

ATHLETISME Olympiades Balkaniques au Stade de Fener-Baghtché

Septembre 21 Samedi à 14 h. 30 22 Dimanche à 15 h. 29 Dimanche à 15 h. Cartes d'entrée permanentes pour les trois journées Premières places : 100 Piastres Deuxièmes " 50 " En vente chez : NATTA, Galata-Saray, Beyoğlu NATTA, Karakeuy, près de la Banque Agricole. et chez ZEKI RIZA, Magasin « Milli Spor » Istanbul Baghtché Kapou

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

ISEO partira samedi 14 Septembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MIRA partira lundi 16 Septembre à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

EGITTO partira mercredi 18 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, CILICIA partira mercredi 18 Septembre à 17 h. pour Bourgas Varna Constantza, Sulina, Galatz et Braila.

ASSIRIA partira jeudi 19 Septembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot poste de luxe CITTA' DI BARI partira vendredi 20 Septembre à 11 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

G. MAMELI partira Mercredi 26 Septembre 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trabzon, Samsun.

EGITTO partira Jeudi 26 Septembre à 17 h. pour Pirée, Naples, Marseille, et Gènes. BOLSENA partira Jeudi 26 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

Le paquebot poste de luxe RODI partira vendredi 24 Septembre à 11 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO partira samedi 28 Septembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

SPARTIVENTO partira lundi 30 Septembre à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdamb, Hamburg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Gènes, Marseille, Valence.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihim Han 95-97 Téléphone 44792

Laster, Silbermann & Co. ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S CHIOS act. dans le port S/S GALILEA " " 18 " S/S ALDA " " 21 " S/S HERACLEA " " 29 " S/S MILOS " " 7 Octobr.

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S CHIOS charg. du 18-21 Sept S/S ULM " " 14-15 " S/S WINFRIED " " 27-28 Sept. S/S ALIMNIA " " 19-20 "

Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers S/S ANTONIETTA vers 13-15 Sept. S/S POZZUOLI " " 4-5 Oct.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

Compagnia Genovaze di Navigazione a Vapore S.A. Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, CIVITAVECCHIA et CATANE ;

S/S CAPO FARO le 19 Septembre S/S CAPO PINO le 2 " Octobre S/S CAPO ARMA le 17 Octobre

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO PINO le 18 Septembre S/S CAPO ARMA le 2 Octobre S/S CAPO FARO le 16 Octobre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Danube-Line Atid Navigation Company, Galia Erste Donau-Dampfschiffahrts-Gesellschaft, Vienne

Départs prochains pour BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S AILSA vers le 10 Sept. 1935 S/S ATID " le 28 Septembre S/S ALISA " le 14 Octobre "

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAÏD et ALEXANDRIE :

M/S ATID le 15 Sept. 1935 M/S ALISA le 29 Sept. 1935 S/S ATID le 15 Octobre

Service spécial bimensuel de Mersine pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

On ne gagne pas sans faire gagner autrui!

Le Zaman, parlant récemment de la réassurance, avait souligné les inconvénients qui en résultent pour les sociétés d'assurance et avait souligné qu'il est contraire aux lois économiques de prétendre réaliser des gains sans fournir à autrui le moyen d'en avoir aussi. Notre confrère revient sur cette question, ce matin :

« Cette condition est essentielle, ainsi qu'on peut s'en rendre compte dans la vie pratique. N'est-il pas étrange que les choses étant ainsi, souvent et en beaucoup d'endroits, on ne se conforme pas à cette loi et que beaucoup de gens, dans leur hâte de devenir riches rapidement, s'engagent dans de fausses voies ? C'est ce qui s'est passé pour la Société de réassurance L'Arménien du nom de M. Pios que nous avons mentionné ici, s'étant inspiré de considérations fort peu conformes aux intérêts du pays, avait agi en conséquence.

Peut-être le but visé par la Réassurance était-il d'empêcher que l'argent que nous payons, comme primes d'assurance, prenne le chemin de l'étranger. En principe, c'est là un souci pleinement fondé et hautement patriotique. Mais l'application a-t-elle été et est-elle encore telle ? Nous croyons que ceux qui pratiquent la Réassurance transfèrent tout de même celle-ci aux grandes sociétés de l'étranger. De telle sorte que non seulement l'argent qui une entreprise comme la nôtre qui, déjà, par suite de la crise, a de la peine à payer à son assurance, va à l'étranger, mais encore on paye un surplus qui prend le même chemin. Tandis que nous endurons toutes ces difficultés, ce même M. Pios demeure bien tranquille et encaisse, croyons-nous, de la Société de Réassurance, de gros appointements.

Une des choses qui s'imposent, dans notre pays, c'est de placer les affaires d'assurances sous le contrôle du gouvernement, comme on l'a fait pour les affaires de banque, et de ne pas permettre que des étrangers s'enrichissent rapidement aux dépens de l'argent turc. Nous dirons même que les affaires d'assurance font plus encore peut-être que celles de banque, le malheur de ce pays, sucent le sang du pur Turc et engendrent sa pauvreté et son malheur. Les banques étrangères, en effet, se conforment plus ou moins aux règlements qui régissent l'activité bancaire et remplissent certaines garanties. Mais les sociétés d'assurance qui se trouvent dans une proportion de 99 % entre les mains d'étrangers, de Levantins ou autres éléments non-turcs, ne sont autre chose que des pièges dressés pour piller et dévaliser le Turc. S'il était possible d'évaluer les sommes de l'argent turc qui, par l'entremise de ces sociétés, prennent le chemin de l'étranger, qui sait quels totaux impressionnants on obtiendrait !

Le strict contrôle que nous avons établi sur les banques a eu pour résultat de faire fuir les banques étrangères. Et ce fut là un grand avantage pour la Turquie. De ce fait, le monde bancaire turc se développe de jour en jour et beaucoup de jeunes gens turcs sont formés pour servir dans les banques. Quand il nous arrive de mettre le pied à la « Banque Centrale de la République », nous sommes heureux d'y voir des jeunes gens turcs qui ne le cèdent en rien au personnel des banques étrangères. Au contraire, ils travaillent avec plus de sérieux. Nous ne saurions décrire l'orgueil que nous ressentons à ce spectacle et les bénédictions que nous adressons au ciel en faveur de ceux qui ont songé à fonder cette banque.

Il n'y a rien qui puisse nous empêcher de manifester en matière d'assurances, cette clairvoyance dont nous avons fait preuve en matière de banque. Dans ce cas là, il n'y aurait plus de raison de créer une Société de réassurance sur la recommandation de M. Pios ou, si on en créait une, il aurait fallu le faire de façon à ce

que nous ne dussions en subir aucun inconvénient.

Nous répétons encore le titre que nous avons donné à cet article : « La seule voie opportune pour réaliser des bénéfices c'est d'en assurer à autrui ». On n'a jamais vu que de l'argent gagné autrement ait porté bonheur à qui que ce soit. Non seulement les lois de l'économie, mais aussi celles de la nature s'y opposent. »

Festival

Notre ville se livre aujourd'hui, avec la participation de tous les Etats balkaniques, à de grandes réjouissances chorégraphiques et musicales.

« Istanbul, écrit à ce propos M. Asim Us, dans le Kurun, est une ville qui n'a pas de pareille au monde au point de vue des beautés naturelles ; un festival auquel participent tous les artistes les plus sensibles de la péninsule, ne peut que rehausser ces beautés.

Durant les dernières années, les pays les plus riches d'Europe rivalisent entre eux dans leurs efforts en vue d'attirer les riches voyageurs étrangers ; les villes et les peuples ne négligent aucune mesure pouvant leur permettre d'accroître leurs attraits et leur valeur artistique. Aussi, la Municipalité d'Istanbul a-t-elle fait réellement une oeuvre importante en organisant, en cette belle saison, de grandes manifestations musicales et en invitant tous les peuples balkaniques à y participer.

Mais ce festival qui durera huit jours, n'a pas seulement une grande valeur au point de vue économique ; il y a beaucoup de liens naturels entre les peuples des Balkans qui ont vécu pendant des siècles côte à côte et sous le même toit. Maintenant qu'ils sont politiquement séparés, l'idéal de l'entente balkanique est de renforcer entre eux les liens du sentiment et de prendre les mesures imposées par l'idéal de l'union balkanique. La participation à ce festival des artistes éminents de tous les pays des Balkans revêt, à cet égard, une importance politique toute particulière. »

La Grèce et la guerre

Que fera la Grèce au cas où une guerre éclaterait ? C'est la question à laquelle s'efforce de répondre M. Fikret Adil, dans une correspondance qu'il adresse d'Athènes au Tan.

« En raison de la position géographique de la Grèce en Méditerranée, la question de son attitude revêtira tout de suite une importance de premier plan. Les pactes conclus par ce pays avec les Etats balkaniques et tout particulièrement avec la Turquie contribueront dans une grande mesure à déterminer cette attitude. Toutefois, la Grèce a décidé de demeurer neutre, dans tout conflit pouvant résulter en Méditerranée, du litige italo-abysin, même si les Etats amis et alliés déclaraient d'adopter une attitude différente. L'une des raisons de cette décision est celle-ci : Deux des Etats membres du conseil de l'Entente balkanique, la Yougoslavie et la Roumanie, étant membres en même temps de la Petite Entente, s'intéressent de près aux affaires de l'Europe Centrale et ne sauraient, par conséquent, prendre une décision de complète neutralité. Par contre, la Grèce n'étant pas dans la même situation qu'eux, ne saurait tirer profit autant qu'eux des décisions qu'ils pourraient prendre. Ce souci démontre qu'en cas de guerre en Méditerranée, la Petite Entente prendra position contre l'Italie et que la Grèce n'entend pas en faire autant ! Or, dans la situation actuelle, il est impossible de répondre absolument par l'affirmative à cette déduction. En effet, la Grèce désirerait arracher le Dodécanèse à l'Italie. Mais elle aimerait aussi prendre Chypre aux Anglais. De là son incertitude actuelle et dans l'impossibilité de prendre une décision définitive, elle proclame la neutralité. Ajoutons qu'en présence de tout fait accompli, pouvant l'obliger de choisir entre l'Angleterre ou l'Italie, la Grèce pencherait pour l'Angleterre. »

L'issue...

Etudiant les éventualités que peut présenter l'évolution du conflit italo-éthiopien, M. Yunus Nadi écrit, de Londres, au Cumhuriyet et à La République :

« Le journal Il Tevere, soulignant dernièrement que l'Allemagne avait été le seul pays qui ne se soit pas déclaré hostile à l'Italie dans la question éthiopienne, ajoutait que l'Italie n'oublierait jamais cette marque d'amitié. »

... Le fait que la France a adhéré à la ligne de conduite suivie par l'Angleterre en ce qui concerne l'application des principes de la S. D. N. n'a pas été sans désemparer quelque peu l'Italie.

Le problème se trouve en ce moment dans une véritable impasse. Pour l'en faire sortir, la S. D. N. n'a qu'un moyen : c'est de trouver une solution susceptible de rassurer autant que possible l'Italie. Quant à cette dernière, la conduite la plus raisonnable serait pour elle de s'en remettre aux formules que la S. D. N. aura trouvées. Aucune guerre ne pourrait assurer à l'Italie autant d'avantages en Ethiopie. »

Les espions

Leurs méthodes, leurs ruses...

Pendant la guerre générale il y avait peu d'agents chargés du contre-espionnage et ceux qui l'étaient, étaient novices.

Mais les espions aussi en fait de capacité ne valaient guère mieux. Les employés de la censure ne connaissent pas encore les mille ruses dont ceux-ci se servaient, surtout vers la fin de la guerre générale, grâce à l'expérience acquise.

Un exemple d'un espion maladroit et d'un censeur guère éveillé que lui :

« On envoyait, régulièrement, à Genève, à l'adresse d'un prêtre, un exemplaire du journal « Osmanischer Lloyd », publié en allemand. D'après le règlement de la censure, la bande devait porter l'adresse de l'expéditeur, ce qui ne servait à rien, celui-ci donnant une fausse adresse. On ne sait comment et pourquoi, il prit, un jour, à un employé de la censure d'examiner attentivement la bande du journal expédié et il s'aperçut qu'elle contenait un petit rapport court, à l'encre sympathique et concernant l'armée turque. Comme ce rapport portait le numéro 7, six autres l'avaient donc précédé. L'adresse de l'expéditeur portait un nom israélite dont nous ne nous souvenons plus et le numéro d'une maison sise à Küçükparkmakipi.

Le rapport fut remis aussitôt au bureau des renseignements. On se rendit à l'adresse indiquée où l'on trouva, en effet, un Israélite qui fut arrêté. L'enquête et l'interrogatoire durèrent plusieurs jours. L'inculpé niait. Or, pendant qu'il était en prison, on remit à la poste un autre exemplaire du journal, dont la bande contenait un rapport portant le n° 8, suivi d'autres exemplaires, et ceci continua jusqu'au rapport numéro 10.

On comprit dès lors que l'inculpé était hors de cause. Le contre-espionnage fut chargé de surveiller étroitement les bureaux de poste et les boîtes postales. La tâche était facilitée du fait que l'on envoyait à l'étranger peu d'exemplaires du journal qui nous occupe. La chance s'en mêlant, on arrêta quelqu'un au moment où il allait jeter dans la boîte un exemplaire de l'« Osmanischer Lloyd ». La bande examinée, on y trouva le numéro 11, rédigé en français et adressé au bureau de renseignements français. L'inculpé, Mano, fut arrêté avec ses deux fils qui finirent par faire des aveux. Le père mourut en prison avant le prononcé de la sentence, et ses deux fils furent pendus.

Ainsi qu'il en résulte du livre de M. Cevad Rifat, les espions avaient leurs ramifications dans l'armée et dans le pays ; ceci fut compris très tard et les mesures de contre-espionnage furent prises aussi tardivement.

C'est ainsi que, par exemple, le 11ème corps d'armée (Syrie et Palestine) fut mis en éveil par les faits suivants :

L'artillerie ennemie trouvait toujours les endroits les plus cachés pour y diri-

ger un feu précis. On avait beau changer les quartiers généraux, ils étaient aussitôt découverts. A un moment donné on résolut de transférer au front le quartier général qui se trouvait à Istanbul.

L'artillerie ennemie qui, jusque-là, n'avait pas donné signe de vie, prit soudain son feu ce même quartier général dès qu'il fut arrivé au front. De plus, et dans le plus grand secret, les détachements changeaient de place la nuit. A l'aube, ils se recontraient avec des détachements anglais.

L'une de nos batteries avaient-elles changé aussi de place, la nuit, elle ne manquait pas, vers le matin, de se trouver sous le feu précis de l'ennemi.

Tout ceci ne pouvait être les coups du hasard, et c'est alors que des recherches furent entreprises partout. Une nuit qu'un détachement faisait une ronde sur le littoral, il aperçut deux petits projecteurs électriques qui donnaient un signal. On appréhenda immédiatement leurs propriétaires, deux Israélites, qui finirent par faire des aveux. Ceci donna le fil du réseau d'espions qui fournissaient aux Anglais des renseignements sur les mouvements de notre armée et parmi lesquels étaient deux soldats arabes entre les mains desquels on trouva des dossiers et le chiffre de l'état-major.

Nous voyons ici encore les fonds inépuisables de mister Lawrence et de l'Intelligence Service jouer leur rôle néfastes en recrutant des espions tout en promettant l'indépendance aux Arabes et aux Juifs.

« On a eu recours aussi à un jeu de propagande. On a fait courir le bruit que Lawrence n'était pas un officier anglais et que ce nom était porté par Neville, un officier d'état-major, ayant fait beaucoup de tort aux Arabes et aux Juifs et passé ensuite aux Anglais.

Le commandant turc résolut alors de créer une organisation importante pour combattre l'espionnage et appela à sa tête le commandant de la gendarmerie, Ahmet Durmus bey, qui se mit aussitôt au travail. Il s'aperçut que chaque nuit, un croiseur anglais venant de Jaffa, passait à la même heure, se rendant à Haïfa, et se perdait dans l'obscurité.

Il s'agissait de connaître les motifs de cette « excursion ». On soumit le rivage à une surveillance étroite. Une nuit, un gendarme s'aperçut que quelqu'un, dans l'obscurité, faisait des signes avec des allumettes. Il s'approcha doucement de l'inconnu, le terrassa et après l'avoir ligotté, il reconnut en lui un certain Abraham oglu Hayon qui, pendant qu'on l'amenait, avoua avoir fait des signaux au croiseur et proposa au gendarme, le nommé Hali Ibrahim, autant d'argent qu'il le désirait pour qu'il le mit en liberté.

Celui-ci, un Turc, refusa naturellement et l'espion subit son sort.

Aziz Hüdayi AKDEMİR.

(«Tan»)

Nouvelles condamnations à la peine capitale en Albanie

Tirana, 14. — Le tribunal de Fieri a condamné à mort encore neuf personnes impliquées dans la récente sédition.

Le congrès sioniste Le boycottage des marchandises allemandes

Vienne, 14. — Le Congrès sioniste, auquel participent trois cents délégués israélites, venus d'Amérique et d'Europe, a approuvé une motion demandant le boycottage des marchandises allemandes.

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand, de sténographie et de violon, d'après méthode très facile et très pratique à commencent et à personnes connaissant déjà un peu l'allemand.

S'adresser à la Librairie Allemande Caron, Place du Tunnel Péra.

MATBAA * IMPRIMERIE * TIPOGRAFYA

M. L. BABOK

Galata, Saint-Pierre Han - Tel : 43458

IMPRESSIÖNS COMMERCIALES ET ADMINISTRATIVES EN TOUS GENRES ET EN TOUTES LANGUES - EDITIONS - REGISTRES - LIVRES BROCHURES - PERIODIQUES - RELIURE etc.

DRUCKEREI * TIPOGRAFEION * מכתב

A nos lecteurs

Dans le but de réunir en volumes une partie de ses articles, Ali Nuri Dilmeç invite les amis de sa plume à souscrire aux exemplaires réservés de la première série qui paraîtra sous le titre de :

«Rémiscences historiques d'Istanbul d'antan»

La souscription n'oblige que pour ce premier volume d'environ trois cents pages, dont il sera tiré vingt-cinq exemplaires numérotés de 1 à 25, sur papier couché et cent exemplaires numérotés de 26 à 125 sur papier extra.

Bulletin de souscription à découper et à envoyer à la Rédaction du «Beyoğlu»

Reservez-moi... en, numéroté des

«Rémiscences historiques d'Istanbul d'antan»

par Ali Nuri Dilmeç

Sur papier couché à cinq livres turques. Sur papier extra à trois livres turques (*)

(*) Effacez le non désiré

Sur un coup de téléphone

le KREDITO

se met immédiatement à votre entière disposition pour vous procurer toutes sortes d'objets à

Crédit

sans aucun paiement d'avance

Péra, Passage Lebon, No. 5

Téléphone 41891

Appartement à louer

A louer appt. de 6 chambres et un hall, chauffage central et eau chaude, avec vue magnifique sur la Marmara-Kadiköy, Üsküdar, les îles, situé à Nişantaşı en face du Vali Konagi, rue Eytam No 5.

On peut le visiter tous les jours. S'adresser à Bay Enis, Tél. 24249.

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts. / 30 le cm.
3me "	" 50 le cm.
2me "	" 100 le cm.
Echos :	" 100 la ligne

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
1 an	Ltqs. 13.50	1 an	Ltqs. 22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Le périple aérien de Turquie a pris fin

Le périple aérien a été terminé hier et les résultats acquis en sont excellents. Les bombardements auxquels les avions se sont livrés ont tous atteint leurs buts. Les flottilles ont parcouru dans les trois jours, 3.000 kilomètres. Des coupes seront décernées aux vainqueurs du tournoi aérien.

LA BOURSE

Istanbul 14 Septembre 1935 (Cours de clôture)

EMPRUNTS	Quais	OBLIGATIONS
Intérieur 95.—	B. Représentatif 45.50	Anadolu I-II 45.10
Ergani 1933 95.—	Anadolu III 46.—	
Unituro I 28.25		
II 24.90		
III 25.15		

ACTIONS

De la R. T. 58.50	Téléphone 13.—
Iş Bank. Nomi. 9.50	Bomonti —
Au porteur 9.50	Dereos 17.—
Porteur de fonds 90.—	Ciments 12.95
Tramway 30.50	Itihah day. 9.50
Anadolu 25.—	Şark day. 0.95
Şirket-Hayriye 15.50	Balia-Karaidin 1.55
Régie 2.30	Droguerie Cent. 4.65

CHEQUES

Paris 12.03.—	Prague 19.19.—
Londres 623.50	Vienne 4.19.50
New-York 79.25—	Madrid 5.80.25
Bruxelles 4.69.95	Berlin 01.97.05
Milan 9.70.50	Belgrade 34.96.33
Athènes 83.71.50	Varsovie 4.21.—
Genève 2.43.64	Budapest 4.51.40
Amsterdam 1.17.39	Bucarest 63.77.55
Sofia 63.43.50	Moscou 10.98.—

DEVICES (Ventes)

Psts.	1 Schilling A.	Psta.
20 F. français 168.—	1 Peseta 23.—	24.50
1 Sterling 623.—	1 Mark 40.—	40.—
1 Dollar 126.—	1 Zloty 24.—	24.—
20 Liras 196.—	20 Leis 15.—	15.—
20 F. Belges 82.—	20 Dinars 56.—	56.—
20 Drachmas 24.—	1 Tchornovitch 91.—	91.—
20 F. Suisses 820.—	1 Ltq. Or 9.50	9.50
20 Levass 24.—	1 Mœcidie 0.53.—	0.53.—
20 C. Tchèques 98.—	Banknote 2.55	2.55
1 Florin 81.—		

Les Bourses étrangères

Clôture du 13 Septembre 1935

BOURSE de LONDRES

New-York 4.9393	4.9418
Paris 74.94	75.01
Berlin 12.375	12.385
Amsterdam 7.3325	7.3375
Bruxelles 29.285	29.285
Milan 60.53	60.62
Genève 15.1875	15.1925
Athènes 520.	520.

Clôture du 13 Septembre

BOURSE de PARIS

Turc 7 1/2 1933	307.50
Banque Ottomane	269.—

BOURSE de NEW-YORK

Londres 4.9412	4.9412
Berlin 40.23	40.26
Amsterdam 67.39	67.80
Paris 6.59	6.5912
Milan 8.14	8.14

(Communiqué par l'A. A.)

FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 28

LA VERGE D'AARON

Par D. H. Lawrence

Traduit de l'anglais par ROGER CORNATZ

CHAPITRE XII

NOVARE

— Et elle va juste là, au niveau du coeur. C'est bien là qu'il faut la mettre, continua Arthur, en épinglant avec soin sur le smoking de velours noir la grande et étincelante étoile.

— Ça, c'est la première ! Et comme elle va bien ! dit Lady Franks.

— Oui, très bien, admirablement bien ! dit la femme du commandant, belle jeune femme du genre élané et délicat.

— Vous trouvez, ma chère ? dit le vieillard avec son éternel sourire : l'étrange sourire des vieillards quand ils sont morts.

— Non seulement elle vous va bien, dit le commandant en penchant son long corps mince en avant, mais elle est la preuve rassurante qu'une nation sait re-

connaître et récompenser ses hommes de valeur.

— Parfaitement ! dit Lady Franks. Je trouve que c'est un très grand honneur d'avoir reçu cette décoration. Et le Roi a été des plus aimables... Maintenant l'autre, l'italienne. Elle doit être mise à côté.

Sir William subsistait, debout, la suite de l'opération. L'étoile italienne était un peu plus petite ; où fallait-il exactement l'épingler ? Arthur trancha la question, et le vieillard se montra à la compagnie, avec ses deux étoiles sur la poitrine.

— Et maintenant l'étoile de Ruritanie, dit avec ardeur Lady Franks.

— Celle-là ne doit pas être placée sur la même ligne que les autres, Lady Franks, dit Arthur. Il faut la mettre beaucoup plus bas... à peu près là.

— En êtes-vous bien sûr ?... dit Lady Franks. Ne serait-elle pas mieux ici -

— Non, non, non, pas du tout. Là !

N'est-ce pas, Sybil ?

— Oui, je crois, dit Sybil.

Le vieux Sir William se taisait, la poitrine prête, et par-dessus les revers de son smoking, regardait à quelle place on allait placer la troisième étoile. On appela le colonel. Et, bien qu'il n'eût aucune lumière sur le sujet, il donna raison à Arthur qui, apparemment, en avait de vagues. En sorte que l'étoile fut épinglée très bas.

Sir William, abaissant son regard jusqu'à la croix, s'exclama :

— Eh bien, voilà qui est curieux ! Je porte une décoration sur le creux de l'estomac ! Je trouve que c'est très curieux, un très curieux endroit pour une décoration !

— Tenez-vous droit pour que nous puissions voir, dit Lady Franks. Regardez, n'est-il pas magnifique ? Et n'est-ce pas beaucoup d'honneur pour un seul homme ? Pouvez-il s'attendre à tout cela, en une seule vie ? C'est admirable ! Venez, mon ami. Regardez comme vous êtes beau !

Et elle le mena devant une glace.

— Et qui plus est, tout cela est entièrement mérité, dit Arthur.

— Certes, dit le colonel en s'empresant.

— Ah oui, roucoula Sybil, personne ne l'a mieux mérité.

— Ni pour des motifs plus humains et plus généraux, dit le commandant sotto voce.

— Cet effort pour sauver la vie hu-

maine ! fit écho la jeune femme du commandant. Admirable !

Sir William se tenait naïvement de vant la glace et regardait les trois étoiles sur son smoking de velours noir.

— Presque juste au-dessus du creux de l'estomac, dit-il. J'espère que je ne suis pas décoré là pour ma gourmandise et mon appétit.

Et il se tourna en riant vers les jeunes femmes.

— Je vous assure qu'elle est bien à sa place, dit Arthur. C'est tout à fait correct. Je vous lirai cela plus tard.

— N'êtes-vous pas un homme heureux ? N'êtes-vous pas fier de vous ? N'est-ce pas admirable ? Mais que peut-on demander de plus à la vie ? On ne pouvait même pas en espérer autant !

— Oui, ma chère amie ; je suis un homme heureux. Trois pays m'ont honorés...

Il se tut, un peu hors d'haleine.

— Et pas plus que ce n'était leur devoir de le faire, dit Sybil.

— Eh bien, mais vous allez me faire tourner la tête ! Daissez-moi revenir à mon humble personne. Je suis trop dans les étoiles en